

« L'Éducation nationale, juste un tremplin pour lui... »

LE « **MINISTRE** des profs » s'en va... Dans le département de la Manche, ces derniers ne semblent pas le regarder partir avec une profonde nostalgie. C'est souvent le cas lorsqu'un pensionnaire de la rue de Grenelle déménage.

« Il s'en va au début du 2^e trimestre, sourit, avec un certain sens de la formule, Pascal Roger, représentant SNES-FSU. Le 1^{er} trimestre lui aura au moins permis de découvrir ce qu'était l'école publique. Au fond, l'Éducation nationale n'aura été pour lui rien d'autre qu'un tremplin. Il est devenu populaire grâce à des annonces absolument sans rapport avec les attentes des professeurs. Il ne nous a pas écoutés, ou alors, il a choisi de ne pas en tenir compte. »

La réforme du collège comme marqueur

S'il a eu de peu de temps pour mettre en place des changements d'ampleur et multiplié les marqueurs traditionnels de la droite, le nouveau Premier ministre laisse derrière lui un ministère en grande difficulté, en particulier sur l'attractivité du métier d'enseignant. S'il ne sera pas le ministre de sa mise en pratique, la réforme du collège, avec ses futures classes de niveau, est sans doute la plus importante. Mais pas la plus populaire.

« Des annonces, rarement bonnes, et pas de moyens derrière, résume Pascal Roger. D'un côté, il prend le parti de renforcer les lettres et maths. De l'autre, il n'y a pas de places supplémentaires ouvertes au prochain concours... »

Ce mois-ci, c'est donc sans lui que va commencer à se préparer la prochaine rentrée. « En Normandie, nous perdons encore 93 postes à la rentrée prochaine, remarque Martine Quesnel, représentante du syndicat FSU. Les difficultés que nous signalons depuis des années sont toujours les mêmes, Gabriel Attal ou pas. Parmi les collègues, personne n'est dupe. Nous avons eu trois ministres de l'Éducation nationale en peu de temps, et tout le monde a bien compris que le cap tenu pour l'école était purement économique. Un autre ministre arrivera dans les prochains jours, et ce sera du pareil au même. On change la vitrine, et pour le reste, on regarde ailleurs... »

Ju. M.



Gabriel Attal ne sera resté que quelques mois au ministère de l'Éducation nationale.